

Qualité de vie



« La qualité de vie » est un terme employé pour mesurer le bien-être. Cette notion décrit ce que les gens pensent de leur milieu, et l'ensemble de ces perceptions peut représenter la qualité de vie. Pour l'évaluer, nous avons retenu des indicateurs qui représentent les aspects les plus importants de la vie d'une personne (que nous appelons domaines), par exemple le logement, l'éducation, l'emploi et les finances du ménage. Les indicateurs servent à mesurer des phénomènes complexes (comme la qualité de vie) et ne fournissent qu'une indication relativement à la qualité de vie réelle. Nous avons classifié divers indicateurs (et leurs domaines) en trois grands groupes, soit le milieu social, le milieu économique et le milieu physique. Nous avons compilé, transformé et analysé les données indicatrices pour produire une carte sur la qualité de vie pour chacun des trois milieux. Nous avons ensuite combiné toutes ces données dans une quatrième carte qui illustre la qualité de vie en général. Une cinquième carte, préparée en partenariat avec les Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques, dans le cadre du Projet sur les indicateurs de qualité de vie, montre divers indicateurs nationaux de la qualité de vie.

Pour évaluer la qualité de vie en 1996, nous avons appliqué aux données deux méthodologies de classification différentes. Nous avons employé les subdivisions de recensement pour géoréférencer les données puisqu'il s'agit des régions géographiques qui représentent le mieux les différentes collectivités ou régions urbaines du Canada. Nous avons utilisé la méthodologie de classification des zones d'influence des régions métropolitaines pour classer les subdivisions de recensement qui se situent à l'extérieur des régions métropolitaines de recensement (RMR) et des agglomérations de recensement (AR) selon le degré d'influence que ces RMR/AR exercent sur les subdivisions. L'autre méthodologie utilisée traitait chaque subdivision de recensement de la même manière, sans les classer. Cette méthodologie permettait de comparer entre elles toutes les subdivisions de recensement, sans tenir compte d'autres considérations méthodologiques. Nous avons compilé les résultats des subdivisions de recensement non classifiées dans les quatre cartes suivantes :

- Qualité de vie : Indice du milieu économique
- Qualité de vie : Indice du milieu physique
- Qualité de vie : Indice du milieu social

- Qualité de vie en général

Pour en savoir plus au sujet des résultats de la méthode alternative qui s'appuie sur la classification des zones d'influence des régions métropolitaines, veuillez présenter une demande à l'Atlas du Canada à partir du texte de chacune des quatre cartes indiquant la qualité des milieux physique, social et économique ainsi que la qualité de vie en général. Nous avons utilisé cette classification pour évaluer la qualité de vie dans des subdivisions de recensement semblables, en fonction de leurs caractéristiques socio-économiques communes et leur emplacement géographique. Pour faciliter l'interprétation des tableaux, consultez la carte Classification des zones d'influence des régions métropolitaines qui montre la classification des subdivisions de recensement. Si vous désirez obtenir plus d'information sur la méthodologie de classification, consultez la section Notes sur les données et les cartes.

Pour illustrer les différences de méthodologies, les résultats de la classification des zones d'influence des régions métropolitaines permettent de comparer Vancouver avec Toronto, mais pas avec Brantford, en Ontario, ou avec Portage la Prairie, au Manitoba. Par contre, il est possible de comparer toutes ces villes sur les quatre cartes, peu importe leur population, leurs caractéristiques socio économiques et leur emplacement géographique.

Cartographier la qualité de vie

Cartographier la qualité de vie n'est pas une mince tâche parce qu'il s'agit d'un concept difficile à quantifier et à modéliser. Le modèle de l'Atlas du Canada a été adapté à partir de divers modèles relatifs à la qualité de vie que des géographes avaient déjà utilisés. Vous trouverez les références aux travaux d'autres spécialistes des sciences sociales sur la recherche en matière de qualité de vie dans le document Qualité de vie à Saskatoon en 1991 et en 1996 : Une perspective géographique cité dans la section Notes sur les données et les cartes. Divers spécialistes ont validé l'ensemble des indicateurs utilisés dans le modèle de l'Atlas du Canada. Cet ensemble représente une vaste gamme d'indicateurs permettant de comparer la qualité de vie entre les collectivités (ou subdivisions de recensement) à l'échelle nationale.

Les responsables de l'Atlas du Canada sont conscients que les indicateurs ne relèvent probablement pas certaines variations régionales de la qualité de vie. Ces indicateurs ne permettent pas non plus de saisir la diversité de la qualité de vie au sein des collectivités. Il est toutefois possible de faire ressortir de grandes tendances de qualité de vie dans toutes les collectivités du Canada en appliquant toujours les mêmes indicateurs et la même méthodologie. La qualité de vie cartographiée ici n'est pas le reflet du bonheur ou de la satisfaction générale des gens. Ces cartes montrent plutôt que certaines régions du Canada ont une meilleure qualité de vie que d'autres, et ce, en se basant uniquement sur les indicateurs retenus.

Pour obtenir plus d'information, consultez le document « 6^e_Notes sur les données et les cartes Qualité de vie ».

Définition des termes soulignés

Agglomération de recensement : Une agglomération de recensement (AR) est composée d'une grande région urbaine (appelée noyau urbain) ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes (appelées banlieues urbaines et rurales) dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé. La population du noyau urbain d'une AR compte au moins 10 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent. Cependant, si la population du noyau urbain d'une AR devient inférieure à 10 000 habitants, l'AR est retirée du programme. Lorsque la population du noyau urbain d'une AR atteint 100 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent, cette AR peut devenir une RMR. Les AR dont le noyau urbain compte au moins 50 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent, sont divisées en secteurs de recensement. Les secteurs de recensement sont maintenus même si la population du noyau urbain de l'AR tombe par la suite à moins de 50 000 habitants. Une AR peut être unie à des AR adjacentes s'il y a des liens sociaux et économiques entre elles. Ce nouveau groupe est appelé AR unifiée, et les AR qui le composent sont désignées par le terme agglomérations de recensement primaires (ARP). (Source : Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)

Région métropolitaine de recensement (RMR) : Une région métropolitaine de recensement (RMR) est composée d'une très grande région urbaine (appelée noyau urbain) ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes (appelées banlieues urbaines et rurales) dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé. La population du noyau urbain d'une RMR compte au moins 100 000 habitants, d'après les résultats du recensement précédent. Lorsqu'une région devient une RMR, elle le reste même si la population de son noyau urbain devient inférieure à 100 000 habitants. Toutes les RMR sont divisées en secteurs de recensement. Une RMR peut être unie à des agglomérations de recensement (AR) adjacentes s'il y a des liens sociaux et économiques entre elles. Ce nouveau groupe est appelé RMR unifiée; la RMR et l'AR ou les AR sont désignées par les termes région métropolitaine de recensement primaire (RMRP) et agglomérations de recensement primaires (ARP). Une RMR ne peut être unie à une autre RMR. (Source: Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)

Subdivision de recensement (SDR) : Subdivision de recensement (SDR) est un terme générique qui désigne les municipalités (telles que définies par les lois provinciales) ou leurs équivalents (par exemple, les réserves indiennes, les établissements indiens et les territoires non organisés). À Terre-Neuve, en Nouvelle-Écosse et en Colombie-Britannique, ce terme désigne également les régions géographiques créées par Statistique Canada, en collaboration avec les provinces, comme équivalents des municipalités aux fins de diffusion des données statistiques. Selon la hiérarchie nationale, les subdivisions de recensement sont regroupées pour former les divisions de recensement. Les DR forment les provinces et territoires. Deux autres niveaux géographiques sont définis dans la hiérarchie nationale pour

faciliter les analyses de données spéciales. Il s'agit de la subdivision de recensement unifiée (SRU) qui est une agrégation spéciale de subdivisions de recensement et qui constitue un niveau géographique se situant entre le niveau des SDR et le niveau des DR. Dans les régions rurales, la SRU est un groupement de petites municipalités regroupées habituellement au sein d'une plus grande municipalité. Par exemple, un village situé dans un canton est regroupé au canton pour former une SRU. Dans les régions urbaines, les SRU sont formées de groupes contigus de SDR. Le Recensement de l'agriculture est l'un des principaux utilisateurs des SRU. (Source : Dictionnaire du recensement de 1996, Statistique Canada)